

### Le Jugement de Dieu : La dispersion des peuples

---

(1) Gn 9,19	(14) Ps 122,3-4	(27) Is 29,8-14	(40) Jn 5,39-47
(2) 10,1-4	(15) 127,1-2	(28) Jr 50,8-16	(41) 11,52
(3) 5-11	(16) 132,13-14	(29) 44-58	(42) Ac 2,1-12
(4) 21-25	(17) Pr 10,19-24	(30) 51,6-9	(43) 2 Cor 3,14-17
(5) 11,1-9	(18) Sg 1,6-7	(31) Dn 11,36-39	(44) Eph 2,19-22
(6) Ex 1,8-14	(19) 8,10-15	(32) Mi 7,16	(45) 2 Th 2,4-12
(7) 5,6-14	(20) 10,5	(33) So 3,8-10	(46) 2 Tim 3,15-4,4
(8) Dt 8,3	(21) Si 1,4-5	(34) Za 8,20-23	(47) Jc 3,1-10
(9) Ps 12,2-7	(22) 24,22	(35) Lc 4,6-7	(48) Ap 5,1-10
(10) 14,2-3	(23) 40,19	(36) 24,44-49	(49) 7,9-12
(11) 37,27-31	(24) Is 2,9-22	(37) Jn 1,9-12	(50) 17
(12) 68,2-3	(25) 14,12-14	(38) 3,16-18	(51) 18,1-8
(13) 73,6-9	(26) 19,16-24	(39) 4,21-26	(52) Jos 6,26

Voici la descendance des fils de Noé : Sem, Cham et Japhet, auxquels des fils naquirent après le déluge, (2) et à partir desquels se fit le peuplement de toute la terre. (1) Par les fils de Japhet se fit l'essaimage dans les îles des nations, d'après leur pays et chacun selon sa langue et d'après leurs nations.

Fils de Cham : Koush, Mitsraïm, Pout et Canaan.  
Koush engendra Nemrod qui fut le premier potentat sur la terre.  
C'était un vaillant chasseur devant le Seigneur.  
Les prémices de sa royauté furent Babel, Érek et Akkad, villes qui sont toutes au pays de Shinéar.  
De ce pays sortit Assour qui bâtit Ninive. (3)

Une descendance naquit également à Sem, le père de tous les fils d'Héber (= Hébreux) et le frère de Japhet l'aîné.  
A Héber naquirent deux fils dont le premier s'appelait Péleg, car c'est de son temps que la terre fut divisée. (4)

En ce temps-là, toute la terre avait un langage unique et des paroles uniques. (5)  
Or cela venait de la Sagesse qui est l'Esprit du Seigneur, aimant les hommes, remplissant l'univers, et tenant unies toutes choses. (18)  
Avant toutes choses même, fut créée la Sagesse, l'intelligence prudente vient des temps les plus lointains.  
La source de la Sagesse, c'est la parole de Dieu dans les cieux. (21)  
C'est donc de la parole sortant de la bouche de Dieu que l'Homme doit vivre. (8)

« Grâce à cette Sagesse, me disais-je, j'aurai renom parmi les foules.  
Par elle j'obtiendrai l'immortalité,  
et je laisserai un souvenir éternel à ceux qui viendront après moi.  
Je gouvernerai les peuples, et les nations me seront soumises.  
A mon seul nom, des souverains redoutables auront peur ;  
je me montrerai bon parmi mon peuple, et vaillant à la guerre. » (19)

Or, comme les hommes se déplaçaient de l'Orient,  
ils trouvèrent une plaine au pays de Shinéar, et ils s'y établirent.  
Et ils dirent l'un à l'autre : « Travaillons pour faire des briques et les cuire au feu ! » (5)  
On imposa au peuple des chefs de corvée, avec mission de lui rendre la vie dure  
par les travaux auxquels ils l'astreindraient : préparation de l'argile,  
moulage de briques, travaux divers dans la campagne. (6)

Le roi donna même aux surveillants du peuple l'ordre suivant :  
« Ne fournissez plus de paille à ces gens pour faire des briques ;  
qu'ils aillent eux-mêmes se procurer la paille nécessaire.  
Malgré cela rien ne sera retranché de leur tâche. » (7)

Le roi agit selon son bon plaisir, s'exaltant par-dessus tous les dieux ;  
contre le Dieu des dieux il disait des choses inouïes, et il prospéra.  
A ceux qui le reconnurent, il fit grands honneurs,  
en leur donnant autorité sur la multitude,  
et en partageant la terre pour un rendement. (31)

Et ils dirent : « Bâtitsons-nous une ville et une tour,  
dont le sommet pénètre les cieux, et faisons-nous un nom,  
afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. » (5)  
Cette ville, c'est la Grande Cité, celle qui règne sur les rois de la terre.  
Sur son front est inscrit un nom – un mystère – 'Babylone la Grande'.  
Avec elle ont forniqué les rois de la terre,  
et les habitants de la terre se sont saoulés du vin de sa prostitution. (50)

Ainsi l'orgueil est leur collier, la violence, comme un vêtement, les couvre ;  
ils ricanent, ils prônent le mal, hautement ils prônent la force ;  
leur bouche s'arroge le ciel, et leur langue s'ébat sur la terre. (13)

Ils sont comme l'Astre du matin (Lucifer), le fils de l'Aurore, qui disait :  
« J'escaladerai les cieux ; par-dessus les étoiles de Dieu j'érigerais mon trône.  
Je monterai au sommet des nuages noirs, je ressemblerai au Très-Haut. (25)  
Toute la puissance et la gloire des royaumes m'a été remise,  
et je la donne à qui je veux : quiconque se prosterne devant moi,  
elle lui appartiendra toute entière. » (35)

C'est ainsi que la langue, quoique minuscule, peut se glorifier de grandes choses.  
C'est le monde du mal, cette langue placée parmi nos membres :  
elle souille tout le corps ; elle enflamme le cycle de la création,  
enflammée qu'elle est par la géhenne.  
Personne ne peut la dompter ; c'est un fléau sans repos.  
De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. (47)

Mais, des cieux le Seigneur se penche vers les fils d'Adam  
pour voir s'il en est un de sensé, un qui cherche Dieu.  
Or tous sont dévoyés, ensemble pervertis ; plus d'honnête homme, plus un seul. (10)  
Ils se disent des mensonges, lèvres trompeuses, langage d'un cœur double.  
Que le Seigneur retranche toute lèvre trompeuse, la langue qui dit de grands mots,  
ceux qui disent : « Par notre langue nous l'emportons,  
nos lèvres sont avec nous, qui sera notre maître ? » (9)

Voici venir le Jour du Seigneur contre tout orgueil et toute arrogance,  
 contre les hautes tours et tous les remparts escarpés.  
 L'orgueil humain sera humilié, l'arrogance des hommes sera abaissée ;  
 le Seigneur sera exalté, lui seul, en ce jour-là, et jetées bas toutes les idoles. (24)

Babylone escaladerait-elle le ciel, renforcerait-elle sa citadelle inaccessible,  
 sur mon ordre, oracle du Seigneur, lui viendront des dévastateurs.  
 Écoutez la clameur et l'immense craquement qui sort de Babylone !  
 C'est le Seigneur qui la dévaste, car ainsi dit le Seigneur de l'univers :  
 « Le large rempart de Babylone sera rasé, et ses hautes portes seront brûlées. »  
 Ainsi les peuples travaillent pour le néant, et les nations peinent pour le feu. (30)

Puis j'entendis une autre voix qui disait du ciel :  
 « Sortez, ô mon peuple, quittez-la, de peur que, solidaires de ses fautes,  
 vous n'ayez à pâtir de ses plaies, car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel. » (51)  
 Fuyez l'enceinte de Babylone, ne périssez pas dans son châtement.  
 Oui, le jugement qui la frappe atteint jusqu'au ciel, s'élève jusqu'aux nues. (30)  
 Que chacun retourne à son peuple, que chacun fuie vers son pays ! (28)  
 Et maudit soit l'homme qui se présentera pour rebâtir cette ville !  
 Il la fondera sur son aîné, et en posera les portes sur son cadet. (37)

Ainsi Dieu leur envoie une influence qui les égare,  
 qui les pousse à croire le mensonge, en sorte que soient condamnés  
 ceux qui auront refusé de croire la vérité et pris parti pour le mal. (45)  
 La sagesse des sages tournera court, l'intelligence des intelligents s'éclipsera,  
 car le Seigneur a versé sur eux un esprit de torpeur,  
 il a fermé les yeux des prophètes, et voilé les têtes des voyants.

Toute vision est devenue comme les mots d'un livre scellé.  
 On le donne à quelqu'un qui sait lire en lui disant : « Lis cela ! »  
 Il répond : « Je ne peux pas, car le livre est scellé. »  
 Ou bien on le donne à quelqu'un qui ne sait pas lire en lui disant :  
 « Lis cela » ; mais il répond : « Je ne sais pas lire ». (27)

Ainsi les nations verront et seront confondues malgré leur puissance ;  
 elles se mettront la main sur la bouche, elles auront les oreilles assourdis. (32)  
 Cela advint, lorsque, unanimes dans leur perversité, les nations furent confondues. (20)  
 Car, quand Dieu se lève, ses ennemis se dispersent,  
 et ses adversaires fuient devant sa face ;  
 comme se dissipe la fumée, ainsi il les disperse. (12)

Ce que redoute le méchant lui échoit ; (17)  
 ils avaient dit : « Faisons-nous un nom, pour ne pas être dispersés »,  
 mais le Seigneur les dispersa sur la face de toute la terre. (5)  
 Car, si des enfants et une ville fondée perpétuent un nom,  
 mieux encore 12 trouville de la Sagesse. (23)  
 Celui qui lui obéit n'aura pas à en rougir,  
 et ceux qui font ses œuvres ne pécheront pas. (22)

D'ailleurs, si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons ;  
 si le Seigneur ne garde la ville, en vain veille la garde. (15)  
 C'est la bénédiction du Seigneur qui enrichit, sans que l'effort y ajoute. (17)  
 Évite le mal et fais le bien, tu auras une habitation pour toujours,  
 car les justes posséderont la terre, ils y habiteront pour toujours. (11)

Or le Seigneur a fait choix de Sion, il a voulu ce siège pour lui :  
 « C'est ici mon repos à tout jamais ; là je siégerai, car je l'ai voulu. » (16)  
 Jérusalem est bâtie comme une ville où tout ensemble fait corps ;  
 c'est là que montent les tribus du Seigneur pour célébrer son Nom. (14)

En ces jours-là, de nombreux peuples et des nations puissantes  
 viendront chercher le Seigneur à Jérusalem et implorer sa face ;  
 et dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif  
 par le pan de son vêtement en disant : « Nous voulons aller avec vous,  
 car nous avons appris que Dieu est avec vous. » (34)

Oui, oracle du Seigneur, je ferai alors aux peuples des lèvres pures,  
 pour qu'ils puissent tous invoquer le Nom du Seigneur. (33)  
 Ce jour-là, il y aura dans le pays d'Égypte cinq villes  
 parlant la langue de Canaan, qui prêteront serment par le Seigneur ;  
 et il y aura une route allant d'Égypte vers l'Assyrie :  
 Assour viendra en Égypte et l'Égypte en Assyrie.

Ce jour-là, Israël, le troisième avec l'Égypte et Assour,  
 sera béni au milieu de la terre par le Seigneur qui dira :  
 « Bénis soient mon peuple d'Égypte, Assour l'œuvre de mes mains,  
 et Israël mon héritage ! » (26)

Cela advint quand il y eut, résidant à Jérusalem, des hommes pieux  
 venus de toutes nations qui sont sous le ciel.  
 A la venue de l'Esprit saint, la foule s'assembla et fut bouleversée  
 d'entendre les apôtres parler en d'autres langues selon le don de l'Esprit :  
 « Comment, disait-elle, chacun de nous les entend-il dans sa langue maternelle,  
 car nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu ? » (42)

Alors apparut à mes yeux, quand le ciel s'ouvrit, une foule immense,  
 impossible à dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue ;  
 debout devant le Trône et l'Agneau, vêtus de robes blanches,  
 des palmes à la main, ils crient d'une voix puissante :  
 « Le salut à notre Dieu, qui est sur le Trône, ainsi qu'à l'Agneau ! » (49)

Or, auparavant, dans la main droite de Celui qui siège sur le Trône,  
 j'avais vu un livre roulé, écrit au recto et au verso, et scellé de sept sceaux.  
 Et je vis un Ange puissant proclamant à pleine voix :  
 « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en briser les sceaux ? »  
 Mais nul, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre,  
 n'était capable d'ouvrir le livre et de le lire.

Et moi je pleurais fort de ce que nul n'en était digne.  
 L'un des Anciens me dit alors : « Ne pleure pas : il a remporté la victoire,  
 le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David ;  
 il ouvrira donc le livre aux sept sceaux. » (48)  
 C'est lui qui ouvrit l'esprit de ses apôtres à l'intelligence des Écritures. (36)

Car celles-ci sont à même de procurer la Sagesse  
 qui conduit au salut par la foi dans le Christ Jésus.  
 Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner,  
 réfuter, redresser, former à la justice : ainsi l'homme de Dieu  
 se trouve-t-il accompli, équipé pour toute bonne œuvre.

Proclame donc la Parole, insiste à temps et à contretemps,  
 réfute, menace, exhorte, avec une patience inlassable et le souci d'instruire.  
 Car un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la sainte doctrine,  
 mais au contraire, au gré de leurs passions et l'oreille les démangeant,  
 ils se donneront des maîtres en quantité,  
 et détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers des fables. (46)

Mais, jusqu'à ce jour, lorsqu'on lit l'ancien Testament, un voile demeure.  
 Il n'est point levé, car c'est le Christ qui le fait disparaître.  
 C'est quand on se convertit au Seigneur que le voile tombe,  
 car le Seigneur c'est l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. (43)

« Vous scrutez les Écritures dans lesquelles vous pensez avoir la vie éternelle, disait Jésus ;  
 or ce sont elles qui me rendent témoignage ;  
 et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !  
 Or, comment pourriez-vous croire, vous qui cherchez votre propre gloire,  
 et de la gloire qui vient du seul Dieu n'avez nul souci. » (40)

Le Verbe en effet était la lumière véritable qui éclaire tout homme.  
 Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas connu.  
 Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.  
 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à tous ceux qui croient en son Nom,  
 il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. (37)

Oui, Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique,  
 pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle, (38)  
 et pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. (41)  
 L'Heure vient – et nous y sommes – où les vrais adorateurs  
 adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père veut de tels adorateurs. (39)

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ;  
 vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu.  
 Car la construction que vous êtes a pour fondement les apôtres et prophètes,  
 et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même.  
 En lui toute la construction s'ajuste et grandit dans le Seigneur ;  
 en lui, vous aussi, vous êtes intégrés à la construction  
 pour devenir une demeure de Dieu dans l'Esprit. (44)